

**Réaction de Jean Rottner à la consultation de Frédéric Bierry :
88 % de NON participation !
Consacrons enfin notre énergie aux attentes de nos concitoyens.**

Je prends acte ce jour du résultat de la consultation lancée par Frédéric Bierry, qui n'est ni un vote ni une expression à caractère réglementaire.

Avec les moyens consacrés à cette vaste campagne de communication locale et nationale, ce résultat n'est ni surprenant, ni convaincant.

Si le oui comptabilise - sans surprise - 92,4% des participants (142200), quelle place pour les 88 % d'alsaciennes et d'alsaciens qui n'ont pas souhaité participer ? Pas une baguette de pain ou un bar qui n'a pu échapper pendant 2 mois à un matraquage de la campagne de la CeA avec 88% de non-participation, la modération s'impose.

10 ans après le référendum alsacien de 2013 qui avait mobilisé 457685 électeurs sur une seule journée et qui s'était tenu, lui, dans les règles de droit, je note que le taux de participation (condition de sa validité) est passé de près de 36% à un peu plus de 10% pour la consultation de M. Bierry qui aura tout de même duré 2 mois. Même posée autrement, la question emporte donc toujours moins d'adhésion. Il faut en tirer les conclusions et avancer.

Bien sûr, j'entends les craintes des alsaciens qui ont participé à cette consultation. Je veux leur redire que la Région est un espace de solidarité et de puissance. La somme des investissements consacrés à ses territoires est passée de 1,496 Mds€ entre 2011 et 2015 à 1,954 Mds€ entre 2016 et 2020, soit + 30,6 % d'aides.

Elle trouvera toujours sa force dans la complémentarité et la diversité de chacun des territoires qui la façonnent. C'est ce que nous a appris la crise et ce à quoi elle nous appelle.

Alors que nous sommes entrés dans le XXIème siècle avec une pandémie mondiale et que nos concitoyens attendent de nous des réponses concrètes à leurs légitimes attentes face aux défis de l'emploi, du pouvoir d'achat, du changement climatique, de l'éducation de nos enfants et de la sécurité de notre environnement, j'attendais autre chose de la nouvelle Collectivité européenne d'Alsace. Être alsacien c'est être, au carrefour de l'Europe, un symbole de la réconciliation.

Il est temps que la CeA honore les missions qui lui ont été confiées par les signataires des accords de Matignon. Comme elle l'a toujours fait, la Région y apportera son concours dans un esprit constructif et créatif.

J'ai également une pensée pour les 6 000 agents de la nouvelle Collectivité dont certains expriment leur souffrance. Je sais, pour l'avoir vécu, ce qu'une fusion implique d'énergie et d'efforts.

Je veux redire enfin mon attachement à tous les habitants de notre région, champardennais, lorrains, alsaciens, c'est ensemble que nous construisons chaque jour concrètement notre avenir.

Face à la crise, la solidarité et le soutien mutuels sont de bien meilleurs atouts pour notre territoire. C'est ce choix-là qui importe. Le seul qui m'intéresse.